



Jean-Pierre Rondeau, un Homme d'expérience, recadre certains jeunes...

Publié le 25 Avril 2016

Jean-Pierre Rondeau, Président de la Compagnie des CGPI, nous a demandé de publier cette réponse à notre article de vendredi

Pour relire l'article de vendredi « Papa, maman : le monde du travail change... », [cliquez ici](#)

Le mail de Jean-Pierre Rondeau :

Objet : Papa, maman : le monde du travail change. Lettre à ma fille

Réponse que j'aurais pu faire à ma fille si elle était Julia.

Ta maman et moi, ne pouvons que partager ton écrit, voire ton ressentiment vis-à-vis de la génération précédente.

Je m'étonne néanmoins de ta lettre.

Tu as 29 ans, un superbe emploi en termes de fonction : "Chef de produits", après une formation (2 ans pour un BTS Marketing, un an pour une validation Licence Marketing à Londres, deux ans en alternance dans une société au nom prestigieux.

Tu voulais assumer tes frais de formation, c'est ce qu'il y a de plus intelligent pour et comme formation.

Certes, tu rêvais du Luxe ou de la Distribution, tu es dans l'Industriel. Il me semble que ce sera mieux pour ta carrière.

Un seul point négatif : **tu n'es pas très cher payée**, même si ton salaire est aujourd'hui devenu plus confortable et enviable pour beaucoup, suite au fait que l'on t'a confié la supervision de deux pays européens.

Et puis, tu as une équipe et tu recrutes des jeunes et tu voyages partout en Europe pour assister à des conférences où tu prends parfois la parole.

Etre mal payé, c'est ce que je sais de la plupart des Jeunes aujourd'hui.

A ton âge et même avant, très petit gradé de banques (pas cadre), je pouvais me payer le rez-de-chaussée d'une maison en proche banlieue agréable, puis, après devenu cadre, un trois pièces à Chantilly, puis à Paris, puis acheter.

Toi, tu vis dans un studio dans la Capitale. Car **les salaires des Jeunes ont été laminés**, d'où le fait que 30% vivent chez leurs parents.

Oui, ma génération est responsable. Ou du moins une partie dont je ne me sens pas.

Celle qui vote pour les mêmes hommes depuis des dizaines d'années, sclérosée par les promesses et abruti par les Médias, la télévision notamment.

Celle qui n'a engagé aucune des réformes que d'autres pays, moins riches que nous, en Europe et dans le Monde, ont osé faire.

Notre modèle social ! Nos couvertures sociales, santé, chômage, formations qu'ils croient pouvoir offrir au Monde entier.

Fausse compassion, car **il s'est levé une population de gens égoïstes au point de miner l'avenir de leurs enfants** (les dettes et les charges futures notamment), en parlant de droits et pas de devoirs, encore moins de sacrifices, assurant qu'il fera toujours plus beau demain.

Moi, je ne t'ai jamais parlé d'acquis sociaux.

Le principal reproche que tu m'aies fait, c'est de vous avoir sacrifié parce que je travaillais tard le soir, rentrant encore plus tard à la maison, et le weekend.

J'étais cadre moyen puis cadre supérieur, mais bien avant que tu naisses, tout petit gradé de banque, je travaillais déjà comme cela, comme démarcheur, puis chef de petites agences.

Mes journées ne terminaient jamais à la même heure, mais toujours après 20 heures. C'est toujours le cas.

J'ai démarché les lotissements qui se créaient et appris à mettre « le pied dans la porte » quand on me la claquait au nez.

Je sais que toi, ma fille, tu ne plains pas et te bats comme plein d'autres Jeunes que mes activités me font rencontrer. Dans la Finance ou parce qu'ils y sont candidats.

Et puis il y a tous ces jeunes confrères qui ont le courage de s'installer en tant que conseils en gestion de patrimoines indépendants, en créant leur emploi, voire deux, avec l'embauche d'un(e) assistant(e).

Comme ces derniers ont raison !

Bien sûr, il peut paraître intéressant de bénéficier d'une vraie formation complémentaire dans un établissement, voire de se créer un premier portefeuille.

Car les formations délivrées par l'Education nationale ou par les écoles spécialisées sont plus destinées à ouvrir la porte à un recrutement qu'à l'efficacité professionnelle.

Le vieux principe français : « **Quels sont des diplômés ?** » plutôt que le « **Que sais-tu faire ?** » des Allemands et Anglo-saxons.

Mais combien de ces nouveaux embauchés seront demain "vidés" par les banques et compagnies parce que des dizaines de milliers de gens vont être licenciés et des milliers d'agence vont fermer.

- Parce que la Technologie et ses machines les remplacent.
- Parce que les métiers changent effectivement, parce que les entreprises vont sous-traiter les activités à des indépendants ou entreprises unipersonnelles, et parce qu'**en dehors du conseil, auquel je crois (d'où ma certitude quant à la pérennité de mon métier), la FINTECH et la Technologie en général vont laisser des millions de gens sur le bord de la route et créer des chômeurs.**

L'une des quatre raisons qui me font croire à une déflation mondiale historique car durable, du jamais vu !). Sauf 29.

C'est pourquoi aussi, **je suis désespéré de voir ces jeunes ringards** (encadrés de bobos) à qui les Médias offrent des tribunes parce qu'ils passent la nuit debout pour montrer qu'ils n'ont rien à voir avec ces mêmes parents ringards qui faisaient des sittings après 68.

Désolé de les voir se choisir parmi eux des leaders jeunes déjà vieux pour les représenter.

- Jeunes qui seront dépassés par ces techniques et technologies qui avancent plus vite qu'eux.
- Jeunes qui défilent derrière un drapeau qui rappelle, tout autant qu'un autre, les heures les plus sombres de notre Histoire et celui de la Corée du Nord.
- Jeunes qui ne demandent que la protection d'un statut social **qu'ils n'ont pas et n'auront sans doute jamais.**
- Jeunes qui reprennent le chant éculé depuis des dizaines d'années des syndicats : « *Un pas en avant, deux pas en arrière* » ! A-t-il à ce jour empêché une entreprise de fermer ?
- Jeunes qui ne défendent que les Pré-carrés des vieux à l'esprit fonctionnaires et de syndicalistes protégés, **qui leur ont préparé le chômage et la précarité.**

Au tout début des années 70, quand j'ai démarré, on ne demandait pas à celui qui vous recrutait « *Combien de vacances ? Combien j'aurai à la retraite ?* »

Et les lettres de candidatures des jeunes diplômés (ce que je n'étais pas) n'étaient pas bourrées de fautes d'orthographe. Pourtant, nous n'avions pas la correction du logiciel. Mais on ne s'interroge même pas sur la "gueule" de sa demande.

Ton "amie" Julia dit : « *L'école du salariat ne nous avait pas enseigné ce genre de choses ... L'école ne leur a rien appris* ».

Combien c'est vrai ! **Combien de formations qui n'offriront de places qu'aux meilleurs, aux chanceux et aux pistonnés ?**

Combien d'étudiants pour devenir avocats ou architectes, en Histoire ou en Art, formés par des professeurs d'écoles techniques ou commerciales qui leur ont fait croire qu'ils n'avaient plus qu'un tapis rouge à franchir ?

J'ai vécu la transformation des agents de change en sociétés de bourse, puis gestion pure.

Combien de fois ai-je été amené à expliquer aux candidats des salles de marchés que, sauf exception souvent due à la chance, il faudrait en sortir à 35/40 ans et que notre métier était bien plus durable.

Et cela s'accélère, puisque l'on devient vieux en technologie à 30 ans.

Tu ne t'aies pas engagée inconsidérément dans les crédits, parce que nous t'avons appris à consommer ce que tu avais et pas obligatoirement à te tourner vers les marques bling-bling.

Même si aujourd'hui, je pense que tu peux t'engager dans l'achat d'un appartement.

Tu t'es spécialisée, mais tu sais déjà que tu auras certainement à changer d'entreprise dans ta vie et certainement de métier.

Tu te mettras un jour toi aussi à ton compte.

Embrasse ton amie (virtuelle) JULIE. J'ai bien aimé son écrit.

Bise

Jean-Pierre RONDEAU, Fondateur de MEGARA Finance et Président de la Compagnie des CGPI